RÉINTERPRÉTATION D'ESPACE

En structurant l'espace extérieur autour de cette maison construite sur un promontoire, Nicolas Moingeon et Yoran Morvant l'ont réinscrite dans le paysage environnant.

● NATHALIE DEGARDIN - PHOTOS GABRIELLE VOINOT - RÉALISATION AGENCE MORVANT & MOINGEON

Dans la région d'Aix-en-Provence, un jardin se fond parfaitement dans le paysage environnant, et en fonction de l'endroit où il se trouve, offre au visiteur une vue incroyable sur la montagne Sainte-Victoire ou sur le massif de l'Étoile. Dans cet espace d'environ un hectare, les lieux s'enchaînent comme une évidence. Au sud de la demeure, une zone de baignade fait une halte contemporaine dans un environnement paysager méditerranéen. C'est tout l'intérêt du travail des paysagistes-concepteurs Nicolas Moingeon et Yora Morvant : au départ, ils sont arrivés sur un terrain nu, la maison était construite, la piscine aussi, mais il manquait du lien entre des éléments qui semblaient juste posés. Créer du sens, de l'harmonie, de la fonctionnalité tout en préservant un espace à vivre naturel et esthétique, voilà quels ont été les objectifs majeurs des deux paysagistes-concepteurs.

Dans un premier temps, ils ont ainsi repensé les accès et les espaces de circulation, la maison étant située sur un promontoire. Après l'installation d'un portail en contrebas, donc, de la demeure, ils ont retravaillé un chemin d'une longueur de 300 mètres, qui monte à travers la pinède jusqu'à la résidence. Cela a signifié une réflexion sur la voirie, sur la gestion des talus plantés, notamment sur les modes de soutènement. Sur ce chemin en pavés granit, deux bandes noires structurent la voie, l'identifiant parfaitement des allées piétonnes, qui sont, elles, en sol stabilisé ou en pierre pour conserver un esprit naturel.

Pour valoriser la zone de la piscine, et la relier subtilement à la maisonnées, les deux paysagistes ont totalement structuré l'espace. Si un chemin en pierre de travertin part du auvent et traverse une grande pelouse, ils se sont en fait appuyés sur l'implantation de quatre trames de graminées successives pour bâtir le lieu, lui insuffler une touche graphique moderne et, en même temps, dissimuler le bassin, recouvert d'un volet beige en hiver.

La première haie, proche de la maison, d'un vert rouge, avoisine les 50 centimètres de hauteur ; la dernière, d'un vert doré, aux abords directs de la plage de la piscine, se dresse de plus d'1,50 mètre de haut. En travaillant des dégradés de textures, de couleurs, de hauteurs, les deux paysagistes évitent la monotonie d'un vaste gazon et annoncent un espace distinct. S'ils ont élargi la plage du bassin pour laisser respirer le lieu, ils devaient également répondre à la commande d'un abri. S'inspirant des gazebos balinais, ils ont ainsi conçu un pool house actuel, avec sa toiture plate et sa structure minimale (5 poteaux en acier), très design dans le travail du bois : le sol est en ipé, le garde-corps et l'habillage en iroko, et un store automatique a été installé. Des banquettes – qui font aussi office de coffre de rangement – ont été créées sur mesure, et des troncs travaillés servent de desserte, avec un caractère naturel. Dans cette volonté d'harmonie avec le végétal, après la longue étendue structurée depuis la maison, le pool house est entouré de massif plantés, de lavande, de pittosporums. Le long de la piscine, pour apporter du volume dans l'espace, trois oliviers ont été plantés, comme des repères visuels et des points de transition.

La maison comprend une seconde terrasse qui accueille un salon d'extérieur ; elle a été réagencée comme un cocon par la présence de deux massifs plantés d'agapanthes, de **Teucrium**, rosiers blancs, myrte boule, **Senecio**… et ornés de cerisiers à fleur. De façon générale, les tonalités du jardin respectent le vert, le gris, le bleu, le blanc, pour ne pas troubler les panoramas. Çà et là, quelques touches de jaune pâle et de rose pâle accrochent le regard mais sans ostentation. Tout est pensé en transition, jusqu'au parking visiteur proche d'une placette, d'où profiter d'une vue sur la montagne Sainte-Victoire en se posant sur des transats, elle-même reliée à la maison par un petit verger, qui décline cette notion d'agrément.

Dans cet esprit tranquille et serein, les chemins sont bordés de bornes en Corten qui créent, la nuit tombée, un éclairage rasant dans l'idée de laisser respirer la nature tout en marquant les espaces de circulation.

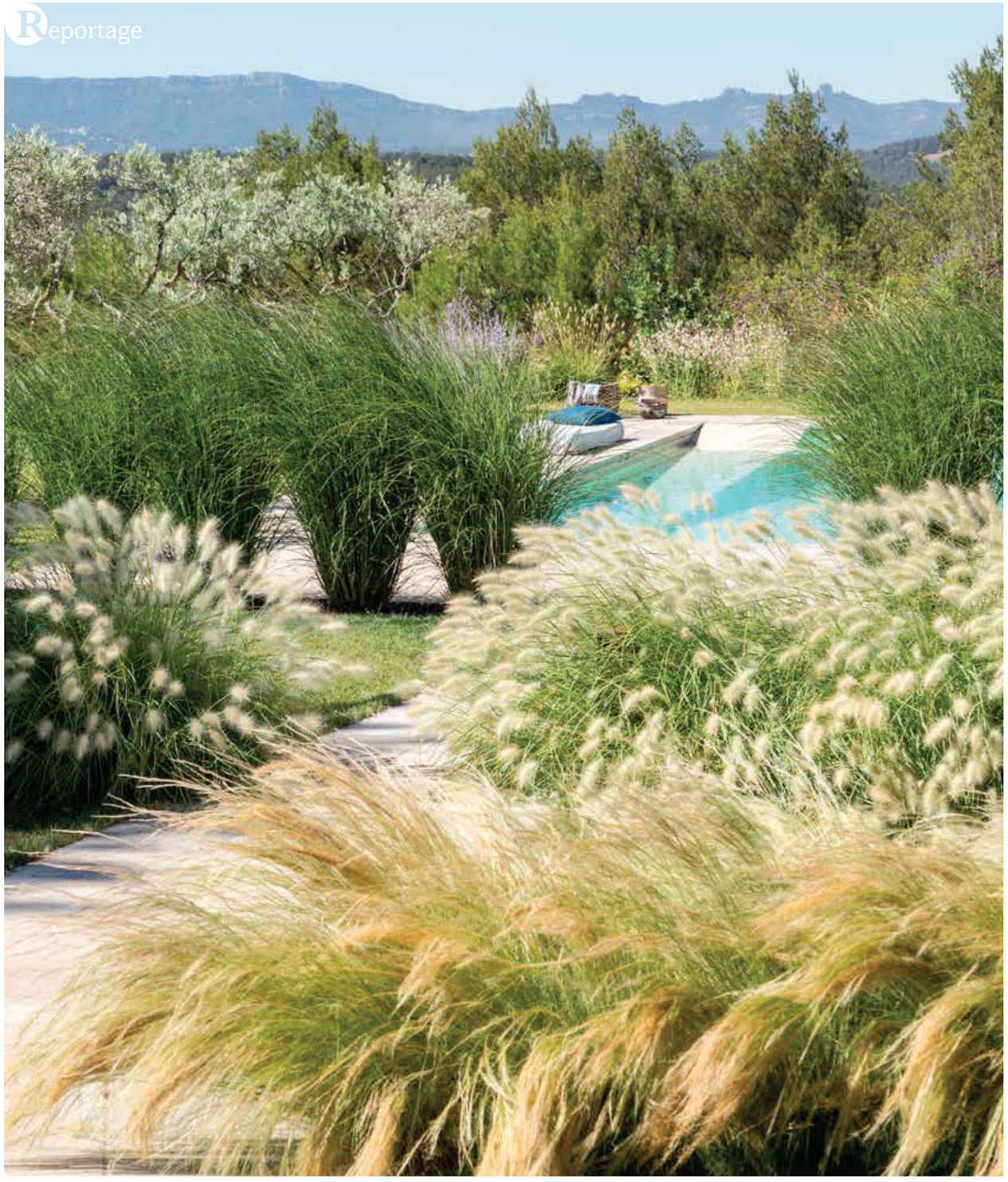
Les paysagistes ont conçu un abri inspiré des gazebos balinais.



Pour structurer l'espace, les paysagistes se sont appuyés sur l'implantation de quatre trames de graminées successives qui insufflent une touche graphique très contemporaine.



La réorganisation de l'espace a nécessité de repenser la voirie, le cheminement étant structuré par des bandes noires.



Les dégradés de textures, de couleurs et de hauteurs évitent la monotonie d'une large pelouse, et abritent un espace bien distinct.